OTTO RUHLE ET LE MOUVEMENT OUVRIER ALLEMAND - STALINISME ET FASCISME - CRITIQUE SOCIALISTE DU BOLCHEVISME

par Paul MATTICK traduction Juliette A.

I - L'activité d'Otto RUHLE dans le mouvement ouvrier allemand fut liée au travail de petites minorités restreintes à l'intérieur et à l'extérieur des organisations ouvrières officielles. Les groupes auxquels il a directement adhéré n'eurent à aucun moment une importance véritable. Et même à l'intérieur de ces groupes il occupa une position spéciale; il ne put jamais s'identifier complètement à aucune organisation. Il ne perdit jamais de vue les intérêts généraux de la classe ouvrière quelle que soit la stratégie politique spéciale qu'il ait soutenue à un moment particulier.

Il ne pouvait pas considérer les organisations comme une fin en elles-mêmes mais simplement comme des moyens pour l'établissement des relations sociales réelles et pour le développement plus complet de l'individu. A cause de ses larges conceptions sur la vie, il fut par moments accusé d'apostasie, et pourtant il mourut comme il avait vécu. Socialiste dans le sens réel du mot.

Aujourd'hui, tout programme et toute désignation ont perdu leur sens : les socialistes parlent un langage capitaliste, tous les capitalistes un langage socialiste, et tout le monde croit à tout et à rien. Cette situation est simplement l'aboutissement d'une longue évolution commencée par le mouvement ouvrier lui-même. Il est maintenant tout-à-fait clair que ce sont seulement ceux qui, dans le mouvement ouvrier traditionnel, ont fait opposition à ses organisations non démocratiques et à leurs tactiques, qui peuvent s'appeler proprement socialistes. Les chefs ouvriers d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas représenté et ne représentent pas un mouvement d'ouvriers, mais un mouvement capitaliste d'ouvriers. C'est de se tenir en dehors du mouvement ouvrier qui a donné la possibilité de travailler en vue de changements sociaux décisifs. Le fait que, même à l'intérieur des organisations ouvrières dominantes, Ruhle soit resté un indépendant est une preuve de sa sincérité et de son intégrité. Sa pensée toute entière fut cependant déterminée par le mouvement auquel il s'opposait et il est nécessaire d'en analyser les caractéristiques pour comprendre l'homme lui-même.

Le mouvement ouvrier officiel ne fonctionnait ni en accord avec son idéologie primitive, ni en accord avec ses intérêts immédiats réels. Pendant un certain temps, il servit d'instrument de domination pour les classes dirigeantes. Perdant d'abord son indépendance, il dut bientôt perdre son existence même. Les intérêts investis en régime capitaliste ne peuvent se maintenir que par l'accumulation du pouvoir. Le processus de concentration du capital et du pouvoir politique contraint tout mouvement socialement important à tendre soit à détruire le capitalisme, soit à le servir de façon conséquente. L'ancien mouvement ouvrier ne pouvait pas réaliser ce dernier point et n'avait ni la volonté ni la capacité de réaliser le premier. Contraint à être un monopole parmi les autres, il fut balayé par le développement capitaliste dans le sens de la direction monopoliste des monopoles.